

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

**Herausgeber:** Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

**Band:** 14 (1828)

**Nachruf:** Bridel, Samuel-Elisée

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

III.

**NÉCROLOGIES**

LUES DANS LA SÉANCE DU 28 JUILLET.

---

I.

**SAMUEL-ÉLISÉE BRIDEL.**

---

Lorsqu'un des membres d'une Société telle que la vôtre vient de lui être enlevé par la mort, le soin de vous communiquer cette perte devrait regarder ceux qui n'ont pas à le pleurer comme un parent chéri, comme un ami de leur jeunesse, etc., surtout ceux que leurs connaissances distinguées dans la même branche des Sciences Naturelles, mettent à portée d'apprécier ses travaux. La louange serait alors plus impartiale, mieux motivée, et plus honorable pour la mémoire de celui que nous avons à regretter. J'ai donc à réclamer à bien des égards votre indulgence, en vous offrant quelques lignes de souvenir sur un collègue que nous avons perdu dans le courant de cette année, sans qu'il ait joui, sinon une seule fois, du plaisir d'assister à ces réunions savantes et patriotiques, et qui, à ce double titre, étaient, nous le savons, chères à sa pensée et à son cœur.

Mr. SAMUEL-ÉLISÉE BRIDEL, originaire de Moudon, dans le Canton de Vaud, nâquit à Crassier près de Nyon, dans le même Canton, en 1761, le 28 Novembre. Quatrième fils du Pasteur de cette paroisse, il fit ses premières études sous la direction de son père, qui était bon humaniste, et qui lui donna le goût des lettres. Il alla

continuer ses études dans l'Académie de Lausanne, et se distingua dans les auditoires de Belles-Lettres et de Philosophie. A l'âge de 19 ans il fut appelé à Gotha, et chargé de l'éducation des deux Princes AUGUSTE et FRÉDERIC. Il accompagna ses élèves à Genève en 1788, les ramena à Gotha en 1791, et devint secrétaire privé et bibliothécaire du Prince héréditaire. Dans l'intervalle, le célèbre médecin GRIMM lui ayant recommandé pour sa santé l'étude de la botanique, il s'y livra avec ardeur, s'attacha principalement à la muscologie, et soutint bientôt une correspondance suivie avec le fameux HEDWIG, dont il s'honorait de s'appeler le disciple.

Il passa à Paris l'hiver de 1796 à 1797, pour visiter les riches herbiers des JUSSIEUS, de DESFONTAINES, de COMMERSOW. En 1802, l'amour de la science lui fit entreprendre un grand voyage botanique dans les Alpes Suisses, le midi de la France, les Pyrénées, le nord de l'Espagne, les montagnes d'Auvergne, la Hollande et la Hesse, d'où il revint à Gotha à la fin de 1803. L'année suivante, le Prince héréditaire de Saxe-Gotha, ayant succédé à son père, donna à son ancien instituteur la place de Conseiller de légation, et lui confia la surintendance de sa riche bibliothèque et de ses collections. Au commencement de 1806 il alla joindre en Italie le Prince FRÉDERIC, parcourut cette terre classique en amateur de l'antiquité et en admirateur de la nature. De retour à Gotha en 1807, il fut jeté dans la carrière diplomatique, et appelé ou associé à diverses négociations importantes, il sut toujours faire tourner au profit de son étude favorite les voyages que nécessitaient les missions dont il fut chargé en divers pays. C'est ainsi, par exem-

ple , qu'appelé à faire un séjour assez long à Berlin , il s'y lia étroitement avec le célèbre WILDENOW , dont il suivit les cours , et que quelques années après , obligé d'accompagner à Lyon le Prince FRÉDÉRIC , il fit une seconde excursion vers Marseille , et herborisa encore une fois sous le beau ciel et sur le sol fécond de la Provence.

Dans les dernières années et depuis la mort de ses deux élèves , BRIDEL vécut retiré dans une campagne qu'il avait acquise près de Gotha , partageant ses loisirs entre la botanique et la poésie , qui , dès long-temps , lui étaient également chères , et qui , nous osons le dire , concourront à rendre son nom célèbre. Plusieurs d'entre vous le savent , Messieurs , la même main qui mania avec succès le scalpel botanique des DILLEU , des HEDWIG , des NECKER et des SWARTZ , sut trouver des sons nouveaux et mélodieux sur la lyre des LEBRUN et des ROUSSEAU. Si le talent de chanter la nature et celui d'en sonder les mystères , et d'en classer , d'en analyser les productions , sont souvent et doivent être le plus souvent séparés , ces deux talens se donnent quelquefois la main sous le ciel de l'heureuse Helvétie , si riche à-la-fois pour le naturaliste et le poète. . . . Et ici chacun de vous n'a-t-il pas déjà nommé le grand HALLER ! Le collègue que nous venons de perdre aimait à venir renouveler ses inspirations sur le sol de la patrie. Avec quels transports il se retrouvait au bord des neiges éternelles , au pied ou sur le sommet de ces Alpes , dont le souvenir inspira au père de la botanique l'épigraphe de son immortel ouvrage :

Æternæ glaciei moles , vos , aspera Metti ,  
Culmina , non vos Flora sinet non optima rerum  
Libertas animis unquam decedere nostris.

Ce fut dans un de ces voyages qu'il assista à Lausanne pour la première et pour la dernière fois, hélas ! à une de ces séances nationales, où les amis de la nature viennent, puissions-nous pouvoir dire bientôt de tous nos Cantons, se tendre une main fraternelle et se communiquer le résultat de leurs travaux.

Plusieurs d'entre vous peuvent se souvenir de l'avoir entendu alors exposer de vive voix, avec l'élégance et la clarté qui lui étaient naturelles, l'aperçu de son système de classification des mousses. Dix ans se sont écoulés dès-lors, et cette année si heureuse pour les naturalistes Vaudois qui vous voient réunis au bord du Léman, cette année devait être la dernière pour lui, ou plutôt il l'a commencée à peine. Une affection pulmonique, dont BRIDEL avait déjà ressenti des atteintes, termina sa carrière mortelle, le 7 Janvier dernier, et l'enleva à l'âge de 66 ans, aux lettres, aux sciences et à ses amis.

Ce n'est pas à moi qu'il appartient de rappeler à ceux qui l'ont connu, ses vertus privées et domestiques, les qualités aimables qui le faisaient estimer et chérir. Je devrais au moins vous faire connaître les résultats de ses travaux, les principes qu'il suivit dans la description et la classification des végétaux, dont il s'est principalement occupé ; mais il n'est pas besoin de dire que cette tâche est bien au-dessus de ma portée, réclame la plume savante d'un ces heureux successeurs des LINNÉ, des HALLER, des JUSSIEU, que nous avons le bonheur de voir siéger parmi nous ; mais le nom de BRIDEL, répété à chaque page de leurs immortels écrits, dès qu'il est question de la famille des plantes, qui fut l'objet de ses

travaux ; ce nom atteste les progrès qu'il a fait faire à cette partie de la science de la nature, et je me contenterai de vous rappeler ou de vous faire connaître le titre de ceux de ses ouvrages auxquels il a dû l'honneur de voir figurer son nom parmi les vôtres.

*Muscologia recentiorum seu Analysis Historia et Descriptio methodica, omnium muscorum frondosorum hucusque cognitorum ad nonnam Hedwigii.* Cet ouvrage avec ses divers suppléments, forme 7 petits vol. 4°. , imprimés à Paris et à Gotha, de 1797 à 1819, accompagnés de figures dessinées par l'auteur, et gravées sous ses yeux.

L'auteur avait formé et déjà exécuté le plan de refondre son ouvrage, et de le faire paraître sous le titre, je crois, de *Briologia universalis*. Cette nouvelle édition commençait à s'imprimer à Leipzig à la mort de notre collègue. Nous apprenons qu'elle va bientôt paraître.

Mr. BRIDEL fit paraître dans le Journal de Genève, en 1791, une *Dissertation sur la végétation hivernale*, et dans les Etrennes Helvétiques, une *Excursion botanique dans les Alpes du Pays-d'Enhaut*, et une *Description de la Tine de Conflans*.

Il a traduit en latin ou en français divers morceaux sur l'histoire naturelle, publiés en allemand.

Il a laissé plusieurs manuscrits, dont quelques-uns ne sont pas achevés, et quelques-uns même n'étaient pas destinés à voir le jour, mais dont les titres peuvent donner une idée de l'étendue de ses connaissances et de ses travaux. Voici les principaux de ceux qui sont relatifs à l'histoire naturelle.

*Floræ anatolicæ prodrömus*, ou Description linnéenne de toutes les plantes recueillies par SEEZER, de 1801 à 1816, dans l'Asie Mineure, la Syrie, la Palestine, l'Arabie, l'Égypte, et conservées dans le Musée du Duc de Saxe-Gotha, ainsi que de toutes les plantes d'Orient, mentionnées dans les écrits de THÉOPHRASTE, de DIOSCORIDE, de PLIN, grand 4°.

*De pilis seu vasis excretoriis plantarum secundum famil. naturales*, 2 vol. 4°.

*De Anomaliis plantarum in fructificationis organorum numero præportione et structurâ*, 1 vol. 4°.

*Flora Helvetica, seu Historia stirpium indigenarum Helvetiæ ab ALB. HALLER inchoata, a S. E. BRIDEL continuata*, par 1 vol. folio. Cette première partie contenait les 12 premières classes de LINNÉ. Les matériaux pour le reste étaient prêts, mais l'auteur avait déjà renoncé à la publication de ce grand ouvrage, dès qu'il appris que son compatriote et notre collègue Mr. le Professeur GAUDIN allait publier le sien.

*Fungorum circa Gotham et in saltu Thuringico crescentium method. nova*, 4°.

*Botanicæ adnotationes*, 2 cahiers.

*Dissertation sur les mousses*, extraite du grand ouvrage d'HEDWIG, 4°.

*De umbelliferis Libellus*.

*De graminibus observationes*.

*Journal de la floraison des plantes des environs de Genève*, 1788 à 1790, avec l'indication des localités, cahier in-12.

*Floræ*

*Floræ cunabula*, ou exposition systématique de la manière dont les fleurs sont renfermées dans le bouton , in-12.

*Descriptio iconibus æneis illustrata omnium novarum muscorum in phytophylacio BRIDELIANO asservatarum.*  
Les dessins sont de la main de Mr. DE SCHLOTHEIM, célèbre naturaliste.

---

Pour achever cette notice bien imparfaite, nous devons ajouter que plusieurs Sociétés savantes ou littéraires, outre la nôtre, comptèrent Mr. BRIDEL au nombre de leurs membres ou de leurs associés, savoir: la Société Royale des Sciences de Naples, fondée en 1806, les Sociétés botaniques de Ratisbonne, de Goëtingue, la Société minéralogique de Jéna, celle des Amis de l'histoire naturelle à Berlin, celles des Sciences Naturelles de Wetteravie, de Marburg, d'Altemburg, l'Académie celtique de Paris, la Société linnéenne de cette même ville. Il a été deux fois en élection pour la place d'associé correspondant de la Classe des Sciences Naturelles dans l'Institut national de France.

---

## 2.

M. GEORGE-LÉONARD HARTMANN, DE ST. GALL,

NÉ LE 19 MARS 1764, MORT LE 16 MAI 1828.

---

Il devait se vouer à la théologie, mais des infirmités corporelles l'en détournèrent, et il se destina à la peinture, qu'il commença sous les directions de MM. CAUSTER, de Winterthur, et PFENNINGER, de Zurich. Pour se per-